



Taux d'intérêt : combien vaut la prévisibilité dans un environnement incertain?

Mensuel économique d'octobre 2026

Le commentaire de notre économiste Alexandra

Les incertitudes liées à la conjoncture économique et aux taux d'intérêt continuent d'influencer les décisions des entreprises. Dans un contexte marqué par les tensions commerciales et géopolitiques, l'utilisation de mécanismes permettant d'atténuer l'exposition à ces risques peut s'avérer pertinente, bien que leur valeur dépende étroitement de la situation financière, des objectifs et de la capacité de chaque entreprise à absorber les fluctuations.

Au Canada comme au Québec, l'inflation (3,1 %) demeure supérieure à la cible, mais les pressions sur les prix restent relativement contenues. La hausse des prix de l'essence a exercé une pression en septembre, sans entraîner d'accélération généralisée des prix. Le marché du travail demeure stable au Canada, alors que le Québec affiche une légère hausse du chômage accompagnée d'un recul du taux d'activité.



Alexandra Lareau

Conseillère expérimentée et économiste
alexandra.lareau@mallette.ca

Actualité économique

Taux d'intérêt : combien vaut la prévisibilité dans un environnement incertain?

Des niveaux d'incertitude économique toujours élevés

Malgré un recul récent, l'indice de l'incertitude économique au Canada demeure élevé par rapport à **la dernière décennie**. Les tensions commerciales et géopolitiques, les pressions inflationnistes et l'évolution des politiques monétaires continuent d'élargir l'éventail des **scénarios que les entreprises doivent considérer dans leurs décisions d'affaires**.

Des conditions de taux qui ont évolué

Cette incertitude se reflète également dans l'évolution des marchés obligataires. Les rendements des **obligations canadiennes à 2 ans et à 10 ans demeurent supérieurs** aux moyennes observées de 2014 à 2019, reflétant notamment des **perspectives d'inflation et de taux d'intérêt plus élevées** ainsi qu'une prime exigée pour détenir des obligations à plus long terme. Puisque les taux obligataires servent de référence à plusieurs formes de financement, cet **environnement contribue à maintenir des conditions de financement plus coûteuses pour les entreprises**.

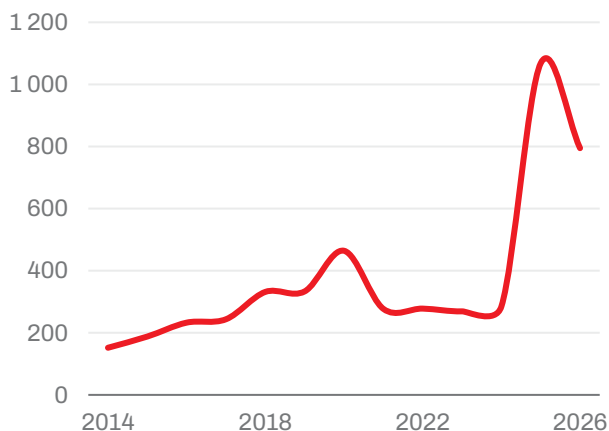
Que signifie cette incertitude pour une entreprise?

La **valeur accordée à la prévisibilité** des coûts de financement varie d'une entreprise à l'autre. Les risques et les anticipations économiques étant déjà en partie intégrés aux taux de marché, l'enjeu consiste moins à prévoir leur trajectoire qu'à **évaluer les conséquences d'un scénario différent de celui anticipé sur les charges financières et les liquidités**.

La **protection contre les fluctuations de taux** ne constitue pas nécessairement un pari sur leur direction future, mais représente plutôt un **moyen d'accroître la prévisibilité des coûts de financement**. Sa valeur dépend toutefois de la situation propre à chaque entreprise, notamment de son niveau d'**endettement**, de ses **liquidités**, des échéances de **refinancement** et de la capacité de l'entreprise à absorber une **variation de ses charges financières**. La décision de se protéger contre les fluctuations repose ainsi sur un **arbitrage entre stabilité des coûts, flexibilité financière et exposition aux fluctuations de taux**.

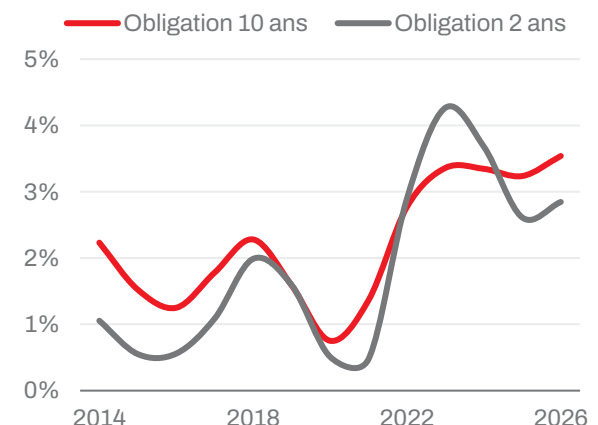
Indice d'incertitude économique

Canada, moyenne annuelle, 2014 à 2026



Rendement des obligations canadiennes

Canada, moyenne annuelle, 2014 à 2026



SOURCES | Economic Policy Uncertainty, Banque du Canada, analyse Mallette, 2026.

Inflation

Inflation canadienne

En septembre 2026, le **taux d'inflation au Canada s'est établi à 3,1 %**, en légère hausse (0,1 p.p.) par rapport au mois précédent. **Du côté des provinces, le portrait est généralement orienté à la hausse** : cinq provinces ont enregistré une accélération de l'inflation, dont les quatre provinces de l'Atlantique, ainsi que l'Ontario.

- L'**Île-du-Prince-Édouard** se démarque par la plus forte accélération mensuelle, soit 1,3 p.p., portant son taux d'inflation à 5,7 %, le plus élevé au pays
- À l'inverse, l'**Alberta** et la **Saskatchewan** sont les seules provinces où l'inflation a ralenti
- Le **Québec** est demeuré stable à 3,1 %, soit au même niveau que la moyenne canadienne, tandis que l'**Ontario** conserve le taux le plus faible au pays, à 2,5 %

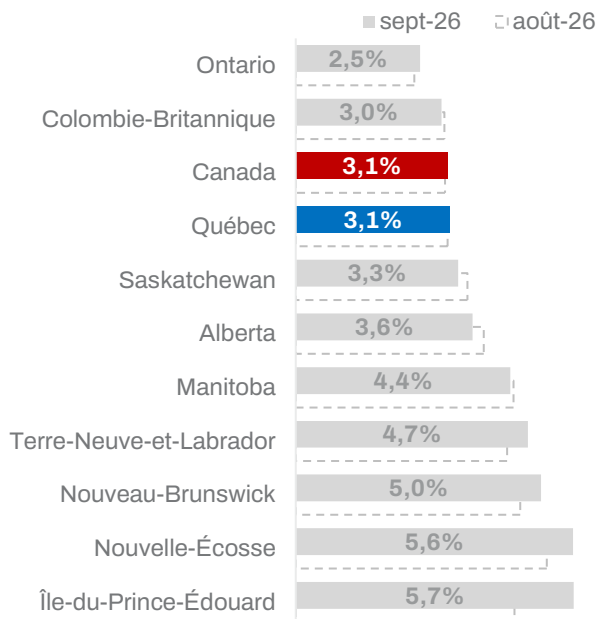
Inflation québécoise

En septembre 2026, le **taux d'inflation au Québec s'est maintenu à 3,1 %**, aligné sur le mois précédent et la moyenne canadienne.

Cinq des huit grandes composantes ont enregistré un ralentissement de leur taux d'inflation entre août et septembre. La composante des **loisirs, de la formation et de la lecture** affiche la décélération la plus

Taux d'inflation par province

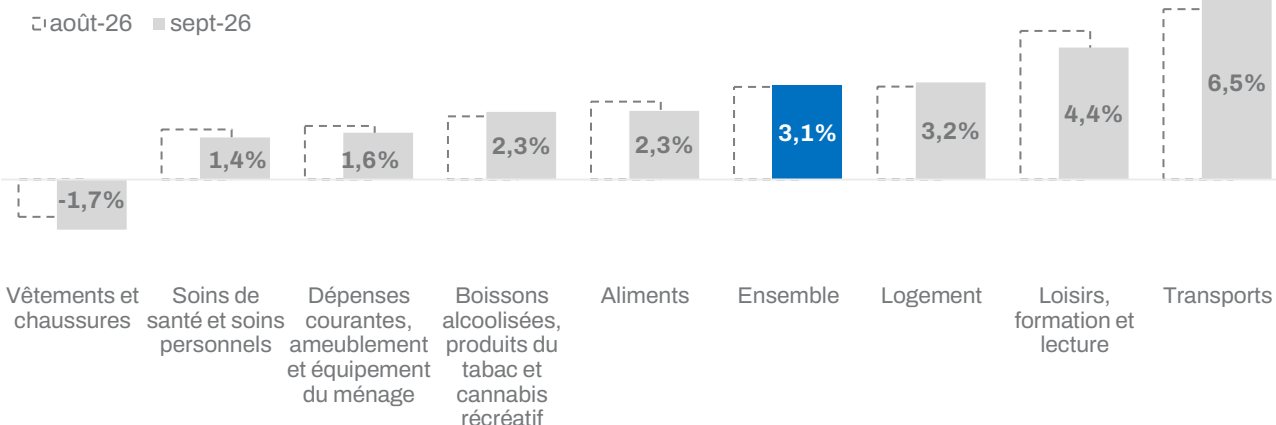
Inflation annuelle, septembre 2025 à septembre 2026, %



prononcée (-0,6 p.p.), **contrebalançant la pression à la hausse exercée par les transports** (+0,8 p.p.). L'accélération du taux d'inflation pour les transports a été alimentée principalement par l'**essence**, dont le taux d'inflation est passé de 18,8 % à 22,8 %, soit une hausse de 4,0 p.p. sur un mois.

Taux d'inflation au Québec par catégorie de biens et services

Inflation annuelle, septembre 2025 à septembre 2026, %



Taux de chômage

En septembre, le **taux de chômage au Canada s'est établi à 6,5 %**, une **augmentation de 0,1 p.p.**, tandis que le taux d'activité a reculé de 0,2 p.p. pour s'établir à 64,8 %.

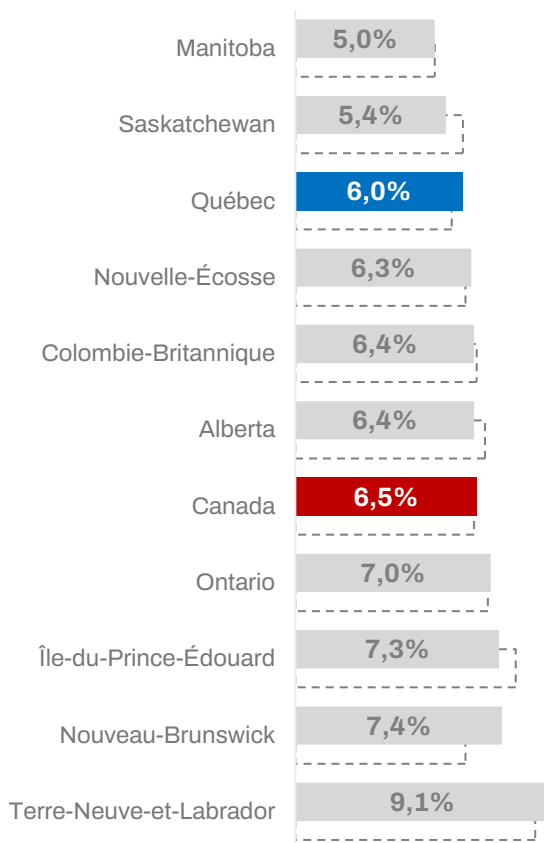
Du côté des provinces, le portrait est contrasté par rapport au mois précédent. Une seule province n'a enregistré aucune variation de son taux de chômage, alors que cinq ont affiché des mouvements notables, tant à la hausse qu'à la baisse.

- Au **Québec**, le taux de chômage a augmenté de 0,4 p.p. pour atteindre **6,0 %**, soit le troisième plus faible au pays derrière le Manitoba (5,0 %) et la Saskatchewan (5,4 %). Cette hausse s'accompagne d'un **recul du taux d'activité** de 0,5 p.p., à 63,7 %, soit l'une des baisses les plus prononcées au pays
- Le **Nouveau-Brunswick** se distingue avec une hausse du taux de chômage de 1,3 p.p., à 7,4 %, accompagnée d'un recul du taux d'activité de 0,2 p.p., à 60,2 %
- L'**Île-du-Prince-Édouard** et l'**Alberta** sont les seules provinces à avoir enregistré une diminution de leur taux de chômage, conjointement à une progression de leur taux d'activité

Taux de chômage par province

Septembre 2026, %

■ sept-26 □ août-26



Marchés financiers

En septembre 2026, les marchés boursiers ont affiché des **résultats contrastés** dans un contexte marqué par la **remontée des taux obligataires et les attentes entourant le resserrement des politiques monétaires**. Le NASDAQ 100 s'est démarqué grâce à l'optimisme persistant envers l'intelligence artificielle, tandis que le S&P/TSX, le S&P 500 et les marchés internationaux ont terminé le mois en légère baisse.

La **hausse de taux d'intérêt aux États-Unis** traduit toutefois des forces contradictoires. Elle témoigne à la fois de la **résilience de l'économie** américaine et de la **persistance de l'inflation**, cette dernière étant accentuée notamment en raison des pressions

sur les prix de l'énergie. Si la vigueur de l'économie américaine demeure favorable, la persistance des pressions inflationnistes pourrait nécessiter le maintien d'une politique monétaire restrictive, augmentant ainsi le coût du financement et la pression sur la valeur des actifs financiers.

La résilience récente des marchés constitue un signal encourageant, sans toutefois éliminer les risques associés à des taux d'intérêt durablement élevés. Dans ce contexte, l'évolution des bénéfices et la capacité des entreprises à justifier leurs valorisations demeureront des facteurs déterminants au cours des prochains mois.

Marchés financiers au 30 septembre 2026

Rendement (%)	1 mois	AAD	1 an	5 ans	10 ans
ACTIONS					
S&P/TSX	- 2,4 %	13,4 %	19,8 %	14,9 %	12,6 %
S&P 500	- 0,3 %	12,7 %	15,7 %	13,8 %	15,3 %
NASDAQ 100	3,2 %	20,4 %	23,2 %	15,7 %	20,1 %
MSCI – EAFE	- 0,7 %	14,3 %	18,1 %	11,8 %	9,9 %
REVENU FIXE					
Indice des obligations universelles FTSE Canada	- 1,2 %	- 0,8 %	- 1,1 %	0,3 %	1,3 %

SOURCE | LSEG, Mallette.

Pétrole

Le **prix du Brent s'est établi à 114,16 USD** le baril en septembre, en hausse de 25,3 % par rapport à août et de 71,4 % depuis le début de l'année. La hausse s'explique notamment par le **resserrement de l'offre et la demande soutenue** de carburants, tandis que les tensions au Moyen-Orient continuent d'accroître les **risques et les coûts liés à l'approvisionnement mondial**.

Prix du baril

Brent, septembre 2026

114,16 USD



+71,4 % Par rapport à janvier 2026

+ 25,3 % Par rapport à août 2026

Taux de change

En septembre, le **dollar canadien s'est déprécié de 0,5 % face au dollar américain**, portant le taux de change USD/CAD à 1,40 et sa dépréciation depuis le début de l'année à 1,3 %. Malgré un léger redressement depuis son creux de juillet, son évolution demeure influencée par l'**incertitude commerciale**, les **prix des matières premières** et les perspectives de **politique monétaire**.

Taux de change USD/CAD

Septembre 2026

1,40



1,3 % (dépréciation) Par rapport à janvier 2026

0,5 % (dépréciation) Par rapport à août 2026

SOURCES | Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, Banque du Canada, Comité national routier, analyse Mallette, 2026.